

I/ Le contexte de l'information

- Accroissement du nombre d'informations échangées et dans lequel se situe l'Église. Le défi est différent de celui qu'elle a eu à affronter ne serait-ce qu'il y a 10 ans car les informations sont de plus en plus nombreuses.
- Fugacité de l'information. Elle est chassée du jour au lendemain par une autre. Fugacité rime avec superficialité. Le fruit de la fugacité c'est l'absence de rémanence. Les médias ont la mémoire courte, l'histoire est donc refaite en permanence.
- Fragmentation de l'information. Tout le monde ne reçoit pas la même information (algorithmes).
- Multiplication des sources. Les journalistes, les personnes privées, tout le monde communique beaucoup plus qu'avant, notamment par les réseaux sociaux. La culture des journalistes est très basse particulièrement en ce qui concerne l'Église.
- Simplisme de l'information. L'information doit être simplifiée au maximum pour être véhiculée. Le simplisme entraîne le manichéisme. L'information neutre existe de moins en moins.
- L'information est continue, c'est un produit à consommer. (Chaînes télé, smartphones...). Elle provoque un panurgisme. Ce qui marche dans l'information entraîne tout le monde, l'espace médiatique est empli avec une information que l'on n'a pas choisie (ex Xavier Dupont de Ligonnès). L'information continue n'est pas toujours une information, mais elle est là pour nous tenir en haleine (ex de la naissance d'un bébé royal).

L'Église doit s'insérer dans ce contexte, c'est une obligation.

Les algorithmes rythment notre environnement et notre information, ils permettent de nous envoyer des informations qui nous concernent et qui nous ressemblent. Nous attendons et recevons des messages qui ne sont pas toujours ceux que nous voudrions. Mais quels sont les médias que nous consultons ?

Si je trouve que l'Église n'est pas audible, avec quoi je l'écoute ?

Quelles sont les informations qui me touchent plus que d'autres ? J'attends quoi comme information de la part de l'Église ?

La difficulté du message audible est la multiplicité des auditeurs.

L'audibilité de l'Église pour chacun est à mesurer en fonction des médias que nous consultons.

II/ Qu'est-ce-que l'Église ?

L'Église ce n'est pas que les prêtres, les évêques et le pape, en tant que membre de l'Église suis-je audible ?

La deuxième caractéristique de l'Église c'est la solidarité, nous avons tendances (nous les baptisés) à nous mettre en dehors de l'institution.

La communication de l'Église interroge ma Foi, le manque de communication me dérange-t-il au point d'ébranler ma Foi ?

Il y a une crise de confiance avec les institutions en général et l'Église en particulier, mais elles ont un rôle à jouer. L'Église apparaît comme une énorme entreprise de frustration et d'empêchement de la liberté individuelle, c'est une question sociétale profonde qui oppose l'Église à la société, mais ce n'est pas l'institution qui est en jeu.

Nous constatons lors de grands drames qu'il y a un respect envers l'Église, ces occasions sont données à l'Église pour communiquer, lors de l'assassinat du Père Hamel un discours de paix et de lien social a été émis par l'évêque de Rouen (prière pour le Père et ses deux bourreaux), l'incendie de

Notre Dame (le lundi de la semaine sainte) a permis de parler du fonctionnement de l'Église et de Pâques.

III/ Le message de l'Église

a) Ses caractéristiques

Comme tout message il doit être :

- Perçu
 - Compris
 - Accepté
- } audibilité

Aujourd'hui le don des particuliers pour indemniser les victimes de pédo-criminalité a été perçu, mais pas compris et encore moins accepté, il est donc inaudible.

Le message de l'Église c'est d'annoncer l'évangile, en quoi prendre la parole au sujet de la PMA est une occasion d'annoncer l'évangile ?

Nous sommes en droit d'attendre que l'Église défende ou promeuve des modèles car ils sont ordonnés à l'Évangile. Le rôle de l'Église c'est d'avoir des messages qui peuvent ne pas convenir à tout le monde. Il est difficile de savoir, pour chacun de nous, quel message nous attendons de l'Église (ex : appel ou non à la manifestation de la loi PMA/GPA, conseil de votes...).

L'Église est là pour annoncer la transcendance (la Foi) et l'amour du prochain.

Il y a trois moments où l'Église doit s'exprimer

- Les moments de crise
 - Les moments de désorientation sociale (Notre Dame, Père Hamel)
 - Prendre les moyens financiers pour annoncer l'évangile (ex du denier du culte).
-
- Nous sommes tous des communicants, il faut que chacun utilise ses moyens de communication (twitter, Facebook, Instagram...) pour communiquer sur l'Église. Comment sommes-nous une Église « qui se fait conversation » ? Il faut garder une capacité à se faire reconnaître ce qui nécessite un abandon, de ne pas être dans la maîtrise complète. L'Église a une partie de son discours qu'elle ne maîtrise pas. La vérité ne doit pas être amoindrie, mais elle doit être audible et donc être un dialogue.
 - Elle a un élément différenciant qui est Dieu et qu'il ne faut pas renier. Notre dimension spirituelle est notre élément différentiel, il faut donc se faire reconnaître avec cet élément différentiel. L'Église est une institution temporelle et spirituelle, le message qu'elle émet ne doit pas omettre ces deux caractéristiques et doit être intrinsèquement spirituel. Elle doit être dans le monde, participer à la société mais de façon spirituelle. Aujourd'hui, nous sommes dans un monde qui a soif d'un discours spirituel. Les vérités que nous portons ne peuvent pas être amoindries et pourtant notre vérité ne doit pas s'opposer au dialogue, ce qui est une vraie difficulté.
 - L'Église n'a jamais été aussi présente dans la société.
 - La place du religieux dans la société est croissante et n'a jamais été aussi forte.
 - Il faut être pédagogique, il y a un travail d'éducation car la société n'est plus chrétienne.
 - A chaque niveau hiérarchique de l'Église, il y a une responsabilité du message.
 - Il faut avoir l'audace de l'annonce.
 - Il faut une communication moderne.
 - Il faut être efficace et pas forcément efficace.
 - « L'Église se fait parole, l'Église se fait message, l'Église se fait conversation » Pape Paul VI.
 - Le message de l'Église est dépendant de sa capacité à se transformer, à muter. Quelle est la capacité de l'Église à s'adapter au monde ? L'Église comprend les exigences du temps (prochain colloque des évêques de France autour de l'écologie intégrale). La lutte contre la pédophilie a été l'occasion d'une transformation de l'Église en profondeur.
 - L'Église doit être tenace, quitte à être frustrante, mal entendue.
 - Grâce au WEB, des initiatives naissent de toutes parts. Il faut accepter une mutation de l'Église.

IV/ La crise

C'est la crise de la révélation des agressions sexuelles, alourdies par le mauvais traitement de ces cas par l'Église.

La crise a provoqué

- Une cohésion ecclésiale que l'on n'a pas connu depuis longtemps
- Les anciens schémas sont en train d'être mis par terre. Le cléricalisme disparaît. Ce n'est plus une Église de princes mais un hôpital de campagne. Un vrai travail sur l'autorité est fait aujourd'hui dans l'Église.
- Une nouvelle réflexion qui n'est plus structurelle mais qui est aussi spirituelle, pastorale.

Aucun secteur de l'Église n'a été épargné

- Enseignement catholique
- Communautés nouvelles et anciennes
- Diocèses

Cette crise est une occasion importante de vérité, d'humilité, de simplicité.

L'institution retrouvera sa crédibilité non pas en se défendant mais en admettant ses fautes. Cette crise montre l'universalité de l'Église. Elle porte ce qui se passe dans le monde entier.

L'Etat garantit l'exercice de la religion, l'Église est toujours un interlocuteur de l'Etat sur de nombreux sujets.

Ce que nous traversons aujourd'hui nous fragilise, mais une Église forte n'est pas une Église juste.